



SPECTACLE ALI

DISTRIBUTION, MENTIONS	2
PARCOURS, BIOGRAPHIES	3
PRESSE	4

ALI

Avec Mathurin Bolze et Hedi Thabet.

Durée : 25 minutes

Régie : Jérôme Fevre et Ana Samoilovich

Diffusion : Julie Grange et Colin Diederichs

Photographies : © Stephane Rouaud

Production : Compagnie les mains les pieds et la tête aussi.

Avec le soutien du centre des arts du cirque de Basse Normandie (Cherbourg), Le Studio Lucien (Lyon) et Les Nouvelles Subsistances (Lyon). La Compagnie est conventionnée par la DRAC et la REGION Rhône Alpes, soutenue par la Ville de Lyon et régulièrement par Culturesfrance pour ses tournées à l'étranger.

Supports de communication mis à disposition :

Photos libres de droit pour la presse et les programmes, à l'exception des droits à l'affichage
<http://www.mpta.fr/> / page PRO / mot de passe de téléchargement : mdp

Articles de presse en ligne : <http://www.mpta.fr/> / page REVUE DE PRESSE

Nous n'avons pas de vidéo du spectacle.

NOTE D'INTENTION

"Un numéro long ou une pièce courte pour dire les choses sans mots sur notre rencontre ou l'un devient deux, où deux siamoisent ou se disjoignent, double peut-être, projection de l'un sur l'autre ; une rencontre du troisième type. Une forme hybride pour donner à voir ce mouvement d'interrogation de l'autre, pour qu'une ligne de tension structure nos recherches comme dans l'urgence du cirque ; en allant à l'efficace. Pour rire devant l'effrayant parce qu'il y a là une bête de foire, un freaks qui rôde, en chacun de nous et à nous deux."
(Mathurin Bolze)

BIOGRAPHIES

Mathurin Bolze, est co-fondateur de la **compagnie les mains les pieds et la tête aussi** en tant que directeur artistique et interprète des spectacles «Fenêtres» en 2002, «Tangentes» en 2005, « Ali » en 2008, « Du Goudron et des plumes » en 2009. Membre du Collectif *Anomalie* pendant plusieurs années, il est également interprète pour les chorégraphes François Verret et Kitsou Dubois ou encore regard extérieur auprès d'autres artistes de cirque (Xavier Kim, Collectif GdRA, Jérôme Thomas et Roland Auzet). Le 15 juin 2009, il reçoit le prix des Arts du Cirque de la SACD.

Hedi Thabet a grandi à l'école du cirque de Bruxelles, il pratique le jonglage et l'acrobatie pendant près de dix ans. A 17 ans, il décide se dédier au métier de jongleur, se consacrant à un entraînement assidu auprès d'un professeur particulier. Une longue convalescence le conduit ensuite à contourner la scène et le spectacle, à ré-interroger le point de vue de l'artiste. En tant que metteur en scène, il contribue à plusieurs projets de création entre la Belgique et la Tunisie. Le temps passe. Il croise un ami de longue date, Mathurin Bolze, avec qui il partage et confronte ces questions. Ils s'invitent au travail à plusieurs reprises ; naît la forme courte ALI.

Hors-pistes – Les corps des limites

Le cirque a toujours porté les états du corps à leur incandescence, le transformant en machine expérimentale. Le désir de tout voir, de l'encyclopédie de la nature et de la mécanique corporelle est une constante des évolutions et mutations de l'univers circassien. Aujourd'hui, comme jadis dans les entresorts, la « monstration » se rapproche de la performance, au sens où les arts plastiques l'ont pratiquée à travers la modernité et les avant-gardes. (...)

C'est le réel lui-même qui tend vers l'impossible, comme le duo de Mathurin Bolze, voltigeur, acrobate, avec Hedi Thabet dont le handicap devient une autre forme de virtuosité et de grâce. Et s'ils : « bâtissent une bête de foire », ils engagent aussi une humanité fraternelle, guerrière, violente et lascive, dans une danse vitale scandée par un appel constant au dépassement de leur propre identité. Secret, mystérieux, comme ce chant qui s'élève et que la légende dit écrit par un condamné à mort, leur « bataille » vient rappeler dans leurs actions que le cirque est fait aussi d'auteurs anonymes et inconnus.

Les Inrockuptibles : 23 Juin 2009

par Fabienne Arvers

Ali

Un mouvement d'ensemble comme une osmose, ciselé en vingt-cinq minutes époustouflantes de beauté. Une sublime harmonie. Dans la pénombre du plateau, vide à l'exception d'une chaise de bois et d'une grosse lampe pendue au bout d'un fil, Mathurin Bolze et Hedi Thabet se déplacent en cercles réguliers. Seul résonne le bruit continu des pas et des béquilles qui les portent. La lampe s'élève et éclaire les deux corps vêtus à l'identique, chemise blanche, pantalon noir. Semblables et différents - l'un n'a qu'une jambe, l'autre deux -, ils vont se mesurer, se porter, envoyer valser les béquilles et se lancer dans la danse et l'acrobatie, enchaînant sauts, portés tournoyants et roue arrière en échangeant continûment les rôles. (...)

Leurs retrouvailles sur scène, dans un silence parfois interrompu par des notes de musique, portent l'empreinte de cette empathie profonde comme de ce désir commun de porter leur attention sur la perception de soi et de l'autre. Une extension du domaine de l'équilibre qui se nomme harmonie et se nourrit de la mémoire du corps pour pousser aux limites, résumant à elle seule le pari insensé et sublime d'Ali.

Centre national de documentation pédagogique : 1 Avril 2009

par Anne Quentin

Une gigue à trois jambes

(...) L'un a la puissance, l'autre la grâce. Chacun a besoin de l'autre. Les différences s'effacent et parfois les handicaps semblent s'inverser tant les deux acrobates rivalisent de virtuosité, chacun à leur manière, avec leurs atouts. Qui est alors Hedi, qui est Mathurin ? Les corps s'emboîtent, s'adaptent, les vêtements les confondent, ils se projettent l'un sur l'autre et l'un dans l'autre, l'illusion de fusion est totale. Devant nous, la symbiose agit, entre violence et poésie, tendresse, rire ou tristesse. Entre danse et cirque, surtout. Telle est la force du cirque, traduire par le geste ce qui s'exprime difficilement dans la parole. (...) Les circassiens ne sont jamais aussi convaincants que lorsqu'ils racontent le monde, les valeurs, les relations à partir de trois fois rien. Engagés dans la totalité de leur être, sans autre support que leur énergie, leur rage, leur talent. Il faut faire avec son corps, et surtout, avec le corps de l'autre, nous dit ALI. Une superbe définition de l'entraide ou,

mieux, de l'amitié.